

SUR L'ECHEC DE LA GAUCHE GOUVERNEMENTALE

La montée de l'extrême droite a des causes profondes qu'on retrouve dans tous les pays occidentaux : incertitude face à l'avenir, absence d'espoir, déconsidération de la politique, sentiment d'impuissance devant la mondialisation, médiatisation de la délinquance de proximité, peur des étrangers qui poussent à se tourner vers des thèses simplistes mais apparemment efficaces, vers un chef (ou un père) autoritaire donc rassurant ou simplement à exprimer sa désespérance.

Mais cela ne doit pas nous empêcher de rechercher les autres causes de l'échec du 21 avril, sans s'arrêter à l'aspect purement mathématique de trop de candidatures : le manque à gagner étant dû essentiellement aux abstentions, aux non inscriptions sur les listes électorales, aux votes blancs ou nuls.

La cause est évidemment que la politique suivie par le gouvernement et que l'on proposait de poursuivre, n'était pas satisfaisante pour les travailleurs à temps partiel, les précaires, les ouvriers, les employés, les chômeurs (12 % d'ouvriers ont voté Jospin, 14 % Chirac, 28 % Le Pen).

Malgré des avancées, il ne s'agit pas seulement d'erreurs tactiques mais du résultat des analyses et de la stratégie des principaux dirigeants socialistes :

- idée que la société française " se moyennisait " alors qu'au contraire la précarité ne cessait de progresser
- en conséquence, certitude que les élections se gagnaient au centre, ce qui a conduit, par exemple, à utiliser l'excédent budgétaire (la fameuse cagnote) pour réduire l'impôt des tranches supérieures au lieu de se tourner vers les plus démunis

- affirmation que le social-libéralisme, qui accepte les principes de l'économie capitaliste, représentait la forme pertinente de la gauche moderne, d'où les démissions face à l'Europe et à la mondialisation (contorsions autour de l'OMC, de la taxe Tobin, conclusions du sommet de Barcelone sur les retraites et les services publics ...)

Il faut arrêter de croire que le libéralisme est capable de répondre aux grands défis du XXIème siècle comme le devenir écologique de la planète, la réduction du fossé entre les pays du nord et ceux du sud, qu'en France, le niveau du chômage (malgré certains résultats) serait dû aux exigences trop élevées des chômeurs et des salariés et non à la politique de l'emploi par le patronat. Il serait temps d'inventer une démocratie participative qui réconcilie les citoyens avec la politique, de se tourner vers les sans logis, de régulariser, comme promis, les sans papiers ...

Il faut un grand mouvement :

" La construction d'une gauche citoyenne ne pourra se réaliser à tous les niveaux que dans une articulation entre partis, syndicats et associations, où la nécessaire autonomie de chacun n'empêche pas une véritable coopération pour la mise en oeuvre de toutes les valeurs communes ... "

(Forum de la Gauche Citoyenne, 24 avril 2002)

mai, juin 2002

Confluences 86

CONVENTION POUR UNE ALTERNATIVE PROGRESSISTE
FORUM DE LA GAUCHE CITOYENNE

ET MAINTENANT, A GAUCHE ...

Après cette singulière élection présidentielle, de nombreuses voix veulent s'adresser aux forces de gauche et aux citoyens d'une manière générale.

Dans la gauche plurielle (PS, Verts, PCF, PRG - Le Pôle Républicain étant à part) :

Le Parti socialiste souhaite une gauche unie qui s'adresse aux citoyens et aux acteurs sociaux.

Les Verts expriment leur volonté de repenser les relations des partis aux syndicats et au monde associatif. Ils veulent aller à la rencontre de la jeunesse qui a montré sa capacité à se mobiliser.

Pour le Parti communiste, la création d'une nouvelle structure, fédérale ou autre, n'est pas à l'ordre du jour mais il invite les forces du mouvement social, toutes les organisations politiques de gauche, les hommes et les femmes qui veulent s'engager contre le libéralisme, à participer à des forums citoyens.

A l'extrême gauche :

Lutte Ouvrière et le Parti des Travailleurs refusent de dialoguer.

Pour la Ligue Communiste Révolutionnaire, il existe bien deux gauches : la gauche plurielle qui a été sanctionnée le 21 avril et " la gauche de la gauche ". La LCR veut rassembler les déçus de la gauche plurielle, les militants des mouvements sociaux, syndicalistes et associatifs, la nouvelle génération politique qui est en train de naître chez les jeunes, pour constituer une force de combat contre le libéralisme.

Et ailleurs :

A côté des grands partis, il existe de petites formations locales ou nationales (les Alternatifs, les Motivé-e-s ...) qui représentent assez bien les aspirations du mouvement social mais qui n'ont pas les moyens de se faire entendre.

La Convention pour une Alternative Progressiste a été de celles-ci. Fondée en 1994, elle avait pour ambition de faire la synthèse du meilleur de la gauche et de l'écologie mais elle n'a pu vraiment décoller. A ses assises d'avril 2000 à Poitiers, elle renonçait à vouloir devenir une formation politique qui pèserait dans les élections nationales, laissant la possibilité aux groupes de présenter des candidats à des élections locales.

Par contre, elle se donnait pour vocation de faire émerger un lieu de débats, de confrontations, d'initiatives, accueillant, à titre personnel, des militants de toutes les forces de la gauche, de l'écologie progressiste, du syndicalisme, du mouvement social.

... suite de la première page

C'est ainsi que s'est constitué le Forum de la Gauche Citoyenne (FGC)

Aujourd'hui, des initiatives naissent de formations politiques, du milieu associatif, de la presse (l'hebdomadaire Politis appelle à des états généraux de la gauche ...) pour créer des lieux de rencontres. Certains lieux de réflexion existent depuis plusieurs années comme le Réseau pour une Alternative Progressiste (RAP) ou la Fondation Copernic ... Ils ont déjà produit un travail important qu'il ne faudrait pas négliger. Pourquoi pas un réseau des réseaux ?

Le Forum de la Gauche Citoyenne, quant à lui, va bien entendu poursuivre ses activités en organisant des forums régionaux mais il est entièrement disponible pour participer à quelque chose de plus large qui s'inscrirait dans cette même volonté de lutter contre l'extrême droite et le néolibéralisme, de répondre en priorité aux attentes des catégories sociales en difficulté, de construire un projet ambitieux de transformation de la société.

A Poitiers, 150 personnes dont beaucoup de jeunes, ont répondu à l'invitation de Raisons d'Agir pour lancer un appel à créer un lieu de débats sur la situation du pays et le devenir d'une gauche vraiment à gauche...

Le groupe poitevin du Forum de la Gauche Citoyenne n'entend pas se situer en concurrent de cette initiative et souhaite au contraire apporter sa contribution aux débats, selon ses disponibilités et en respectant les formes qu'ils prendront (réunions entre organisations ou entre individus ou encore les deux à la fois ?).

CARENCES A GAUCHE

Après le calamiteux 1er tour de la Présidentielle, un formidable sursaut citoyen s'était manifesté dans la rue. Le Forum de la Gauche Citoyenne n'a alors cessé de demander aux partis :

- la discussion et l'adoption d'une plate forme commune, dictée par l'urgence de la situation,
- la tenue de forums locaux de citoyens dans chaque circonscription afin de débattre de cette plate forme et des candidatures les mieux à même de la présenter,
- l'adoption d'une candidature unique dans toutes les circonscriptions.

L'accord a minima qui est intervenu n'est manifestement pas à la hauteur de ces exigences.

Alors pour qui voter aux législatives parmi le nombre important de candidats ?

Comme pour la Présidentielle, pas d'autres consignes aux adhérents de la Convention pour une Alternative Progressiste, à plus forte raison à ceux du Forum de la Gauche Citoyenne que voter pour les candidats de la gauche ou de l'extrême gauche au 1er tour et barrer la route aux candidats de la droite au second tour.

LE FORUM DE LA GAUCHE CITOYENNE : fiche signalétique

Appel, année 2000 (extrait) : " Tout dans l'actualité confirme le divorce croissant entre les citoyens et la politique institutionnelle. Au-delà même des soupçons liés aux affaires de financement, le sentiment se renforce que le monde politique serait une sorte de sphère de plus en plus éloignée des préoccupations populaires ... Cette coupure entraîne des attitudes de défiance allant jusqu'à des votes qui expriment un refus civique : votes blancs ou nuls, refus de vote, vote d'extrême droite ...

Dévalorisée, la politique l'est tout autant du fait de la faiblesse des projets en présence, des choix économiques et sociaux proposés. La gestion au jour le jour tend à remplacer la nécessaire relance d'un modèle de développement social et écologique qui fasse pièce à l'hégémonie néo-libérale et tente de réorienter la construction européenne pour maîtriser la mondialisation.

La gauche ne peut sortir d'une telle situation que par le haut, c'est à dire par l'affirmation d'un projet ambitieux, cohérent et collectif ... "

création : début 2001

composition : des élus, des militants politiques, syndicaux, associatifs, des femmes et des hommes n'appartenant à aucune formation, chacun s'exprimant à titre personnel et non comme représentant d'une organisation.

composition à partir des fiches remplies par les présents à l'université d'automne :

Hommes : 68 % Femmes : 32 %

Appartenances politiques : CAP : 30 % Groupes politiques locaux (gauche alternative) : 10,5 % PS : 10,5 % Verts : 10,5 % PCF : 3 % aucune : 35,5 %

Appartenance syndicale : CGT : 27 % CFDT : 15 % FSU : 11 % FO : 3 %

SUD : 3 % UNEF : 3 %

Appartenance associative : ATTAC : 21 % autres (MRAP, LDH, AC! soutien aux sans papiers, associations de solidarité ...) 47 %

Mandats électifs : nationaux et régionaux : 10 % locaux : 22 %

Publications à l'issue des débats : Démocratiser la vie publique - Enjeux d'une société de plein emploi - Quelle constitution européenne ? Développement durable et citoyenneté, croissance et écologie - 30 revendications citoyennes à l'adresse des candidats de la gauche à l'élection présidentielle (ont répondu : le porte parole de Lionel Jospin, le conseiller de campagne de Robert Hue ainsi que Noël Mamère et Olivier Besancenot qui ont souligné les nombreux points de convergence entre les propositions du Forum et leurs propres engagements).

Le FGC publie un mensuel : Confluences (Confluences 86 est une feuille locale)

Et maintenant : Le FGC continuera à fonctionner au plan national mais aussi dans plusieurs régions où des Forums Régionaux se mettent en place. Celui de l'inter-région Limousin, Poitou-Charentes se réunira après les vacances d'été, probablement sur le thème de la démocratie participative. A Poitiers, les adhérents du Forum seront appelés à se réunir localement pour préparer les séances régionales.

Contacts locaux : Eliane ROUSSEAU : tél : 05 49 44 10 48

Bernard BOURDET : tél : 05 49 46 15 38